

Une main pleine de fair-play

► **Un prix spécial «Fair-play du cœur» attribué à Jean-Charles Léanza, l'inusable joueur du FC Courchapoix.** A propos d'un jeu de main, il a fait nettement plus sportif que Diego Maradona ou Thierry Henry!

«Il faut apprendre à tendre la main et s'excuser en cas de faute», avait dit Roger-Paul Bouverot en 2002, lorsqu'il a créé le Challenge du Fair-Play du cœur avec le concours de l'heureuse Association jurassienne de football.

Eh bien, dix ans après l'instauration d'un véritable «code d'honneur», Jean-Charles Léanza, bien connu sur nos talus, a parfaitement su répondre à l'attente de l'homme d'affaires chaud-fonnier. Pour une ... faute de main, cet ex-joueur de première ligue (FC Laufen) s'est vu décerner le prix spécial «Fair Play du Cœur», mardi soir aux Bois.

Trois prix d'un coup

«Enfin, un Jurassien qui reçoit cet honneur pour un geste d'exception» s'exclamaient Roger-Paul Bouverot, juste avant de remettre une coupe au lauréat, accompagnée d'une enveloppe de 250 francs, et de lui offrir un repas gastronomique! «Je souhaite que beaucoup d'autres footballeurs agissent de la sorte à l'avenir. J'attends d'ailleurs que les présidents de club, les entraîneurs, les arbitres ou encore les journalistes, nous fassent



Jean-Charles Léanza reçoit le «Prix spécial du fair-play» des mains de Roger-Paul Bouverot, l'instigateur et parain du trophée.

PHOTO ML

part d'événements aussi incroyables.» L'appel est lancé! Mais qu'a donc réalisé exactement Jean-Charles Léanza pour mériter autant d'honneur? Le meneur de jeu du FC Courchapoix, qui évolue en 5e ligue, a tout simplement fait exprès de rater un penalty lors du dernier derby de la saison 2011/2012, qui opposait son équipe à celle du Val Terbi. Tout ça parce ce qu'il était conscient que l'arbitre avait commis une erreur de jugement.

«On perdait 1-2, alors qu'il ne restait que 10 minutes à jouer» se rappelle-t-il. «Alors que mes coéquipiers et moi

exercions une pression sur la défense, un adversaire a dégagé le ballon qui a touché ma main droite dans la surface de réparation. A ma grande surprise, le directeur de jeu a indiqué le point de penalty. En fait, il avait cru que c'était l'arrière

qui avait commis l'irréparable.»

«C'était plus fort que moi»

Une belle aubaine pour profiter de cette bourde et égaliser, en somme. Eh bien, pas

vraiment! «Lorsque je pose le ballon à 11 m 15, c'est plus fort que moi. Je ne peux pas tirer. Je me dirige alors vers le siffleur et lui avoue que c'était moi qui avais touché le cuir de la main. Mais, peut-être par peur de commettre une faute technique, il m'oblige à m'exécuter. Je prends donc mon élan et j'expédie volontairement le ballon à côté de la cage. Je ne pouvais décemment pas procéder autrement. J'ai une conscience.»

Un bel exemple pour les stars!

Magnifique attitude de ce constructeur d'éléments préfabriqués de 43 ans, qui aurait fait pâlir un certain Diego Maradona ou un Thierry Henry. Pour la petite histoire, sachez que Courchapoix a finalement arraché un point dans les dernières secondes d'une partie mémorable.

Le Fair-play du cœur, qui a pour objectifs principaux de contribuer à l'amélioration de la qualité du jeu et à faire revenir un réel esprit sportif sur et autour des terrains, semble atteindre son but, en regard à l'honnêteté de Jean-Charles Léanza.

ML